

## 👉 Perspectives

Au-delà de la volatilité, la tendance haussière de long terme des prix des matières premières agricoles reste la ligne directrice à prendre en compte sur les marchés agricoles. Le ralentissement de la croissance de l'offre mondiale, des aléas climatiques de plus en plus fréquents, la croissance démographique mondiale, les changements dans les modes de consommation alimentaire des pays émergents, et une augmentation des coûts des intrants sont les principaux facteurs de cette hausse structurelle.

**La parité €/ \$ et €/ £ reste actuellement un facteur inflationniste sur les matières premières qui sont importées et/ou s'achètent en \$ ou en £ comme le cacao, les noisettes, les amandes, ...**

## 👉 Focus

### Cacao

L'équilibre entre l'offre et la demande mondiale reste très fragile et la campagne 2015/16 qui devrait s'achever sur nouveau déficit. Autre élément d'inquiétude c'est le spectre d'El Nino sur les récoltes en Asie tandis que la demande progresse en Europe occidentale. Tous ces facteurs devraient maintenir la fermeté du marché. Cette tendance haussière structurelle se traduit dans l'évolution des cours. **Entre 2013 et 2015 le prix moyen annuel du cacao a augmenté de +53% et entre 2005 et 2015 il a progressé de +127%.**

### Amandes

L'équilibre entre l'offre et la demande est très précaire en raison d'une progression régulière de la demande tandis que l'offre qui provient à plus de 85% de la Californie peine à suivre la même évolution du fait de problèmes d'eaux récurrents dans cette région. Pour 2015/16, un déficit est attendu qui se traduira par une baisse de plus de 40% des stocks finaux. **Entre 2009 et 2015, le prix moyen 2014 et 2015, le prix moyen de l'amande a progressé de +46%. Entre 2009 et 2015, la hausse est de +400 %.**

### Les œufs/ovo produits

La grippe aviaire constatée depuis le printemps aux Etats Unis a des conséquences sur le marché européen des œufs. Une partie de la production européenne est désormais exportée vers ce pays et les clients traditionnels des Etats Unis se sont également reportés vers l'offre communautaire. Cela s'est traduit rapidement par la fermeté sur le marché des ovoproduits. **Sur un an glissant à fin septembre 2015, la cotation a enregistré une hausse de +15%. Entre septembre 2014 et septembre 2015 la cotation TNO industrie a augmenté de +22%.**

### Sucre

La nouvelle campagne du marché européen du sucre devrait s'achever sur un niveau de stocks très alarmant pouvant créer de fortes tensions sur les disponibilités. Selon le CIUS (Comité européen des Industries Utilisatrices de Sucre) les stocks européens finaux pour 2015/16 devraient être proches de zéro. **Selon Commission européenne, ces mêmes stocks s'abaisseraient à hauteur de 500 kt soit un ratio stocks/consommation inférieur à 3%.** C'est un niveau largement inférieur à ceux de des campagnes 2010/11 et 2011/12, lors de la dernière crise sur les disponibilités communautaires. **Il est donc impératif que la commission européenne prenne rapidement des mesures pour garantir la sécurité des approvisionnements au sein de l'UE.**

## Evolution des prix des matières premières agricoles

### Evolution des prix des matières premières agricoles

Cumul annuel glissant  
octobre 14 à septembre 15 /  
octobre 13 à septembre 14

RAPPEL  
évolution des prix  
moyens annuels  
entre  
2006 et 2015



Beurre - €/kg	-20%	+20%
poudres de lait	-31%	-4%
Œufs - TNO industrie €/kg	+15%	+38%
Blé meunier - Euronext - €/100 kg	-5%	+44%
Maïs - Euronext - €/100 kg	-5%	+20%
Sucre - marché européen - - €/T (*)	-16%	ND
Huiles végétales - €/tonne	-2%	+32%
Cacao - €/tonne	+19%	+120%

ND : non disponible

source : Les Echos, la Dépêche, les Marchés, ICO, Kingsman, FAM

#### A noter :

- Le tableau reprend les évolutions de cotations le plus souvent internationales sur les marchés à terme pour les principales matières premières. Ces cotations ne correspondent pas aux prix d'achat qui incluent également les coûts de transport, les primes « qualité » et/ou d'origine, et autres facteurs qui sont à la charge des entreprises.

**Le marché européen du sucre n'est pas complètement réellement corrélé au marché mondial du sucre** du fait des quotas de production, outil limitant les volumes pour les IAA